

Vieux Salins : poursuite de la requalification du littoral

Après la reconstitution du cordon dunaire au printemps, la seconde phase de requalification du littoral a débuté ces jours-ci avec les opérations de désenrochement le long du sentier

Comme il l'avait fait au printemps dernier pour la première tranche de travaux de requalification du sentier du littoral aux Vieux Salins, le Conservatoire du littoral (1), a organisé une nouvelle visite ouverte au public à l'occasion du début de la seconde phase, le désenrochement.

Samedi, une vingtaine de Hyérois, Londaïs, Borméens ou encore de Marseillais ont répondu à l'invitation et suivi, pendant près de trois heures, une visite guidée sur le site. Elle a débuté dans les Salins depuis l'entrée rue de la Rascasse avant de faire une boucle retour par le sentier du littoral, au droit de l'étang de l'Anglais (dans sa partie ouest). Une initiative très appréciée par les participants.

Un randonneur londaïs habitué des lieux confiait qu'il s'interrogeait, comme d'autres s'inquiétaient, sur le pourquoi du désenrochement qui a débuté voilà 8 jours. Les intervenants ont pu répondre à toutes les questions des participants.

● Pourquoi l'érosion ?

La partie entre la digue de la Londe et port Pothuau forme ce que l'on appelle une cellule sédimentaire. Celle-ci a été mise à mal par la création du port de La Londe qui a perturbé la circulation des sédiments, portés par le courant Ligure. Un phénomène observé partout dans le monde lors de la création de digues.

Dans les années quatre-vingt, pour faire face à l'érosion du littoral dans la continuité du port londaïs, la Compagnie des salins du midi a réalisé un enrochement. Une importante cellule d'érosion s'est créée dans la suite de celui-ci - à un endroit stratégique, face au canal d'alimentation des salins », souligne Sophie Sejalon, adjointe au Conservatoire du littoral. Là, une rupture du cordon dunaire permettrait à l'eau de s'engouffrer dans les salins, qui sont en dessous du niveau de la mer, et de menacer par l'intérieur le village proche. Cette situation s'inscrit dans un contexte de réchauffement climatique et d'élévation du niveau de la mer qui jouent aussi sur l'érosion du littoral.

C'est au niveau de la cellule d'érosion et de l'enrochement qu'ont été programmés des travaux de requalification du littoral.

« La mise en place de ganivelles (2), le désenrochement, l'élévation de la digue derrière le canal d'alimentation pour se protéger du risque submersion, c'est un ensemble de solutions pour accompagner la



Le désenrochement a débuté depuis une semaine et devrait se poursuivre pendant deux mois. Un dispositif de contention des sédiments permet de protéger le fragile récif de posidonies qui joue le rôle d'atténuateur de houle.

nature dans son évolution », détaille Guirec Queffoulo, chef du service gestion milieux aquatiques et zones humides à la métropole Toulon Provence Méditerranée.

● Ce qui a déjà été fait

Au printemps, la première phase des travaux a eu pour objectif de recharger le cordon dunaire - désormais délimité et encadré par des ganivelles - sur une hauteur de 1,50 mètre. 3000 m³ de sable ont été acheminés pour cela. Le sentier, comme l'ont découvert les promeneurs depuis l'été, a été réduit uniformément à 1,50 m. A certains endroits, il s'étirait sur 5 à 6 m de largeur.

● Travaux en cours : le désenrochement

Depuis 8 jours a débuté la seconde phase du chantier : le désenrochement. Au niveau de l'étang de l'Anglais, des engins mécaniques enlèvent sur 300 m, en direction de La Londe, les roches déposées voilà plus de trente ans.

Ce désenrochement va mécaniquement déplacer la cellule d'érosion vers l'est « mais à un endroit où il n'y a pas de risque de submersion » précise Guirec Queffoulo.



Ci-dessus, au printemps dernier lors du début des travaux de reconstitution du cordon dunaire. Photo de droite : après le rechargement de sable et la pose des ganivelles la nature commence à reprendre ses droits.

Cette opération délicate nécessite la mise en place d'un dispositif de contention des sédiments du littoral pour préserver le récif de posidonies. Il permet que la turbidité reste au bord de mer », indique Richard Baretty, chargé de mission au conservatoire du littoral.

Le dispositif se présente sous la forme de boudins rouges disposés sur place en arc de cercle au droit des opérations de désenrochement. En aucun cas, il ne s'agit d'une pollution comme des promeneurs ont pu le penser ces derniers jours.

Les travaux vont se poursuivre pendant deux mois. Il restera encore 200 m d'enrochement à traiter dans un second temps, sans doute l'an prochain.

Interrogé sur le sujet pendant la visite, Richard Baretty explique que « les souches d'arbres morts sont laissées sur place car avec leur faisceau racinaire, elles tiennent les sédiments ».

● Un sentier dévié pendant les travaux

Pendant la semaine de 8 h à 17 heures, le sentier du littoral est dévié dans la partie en chantier. Le cheminement provisoire fait le tour de l'étang de l'Anglais (photo ci-dessus). Il offre un accès



La digue (qui n'en était pas une au départ) derrière le canal d'alimentation a été surélevée dernièrement d'un mètre comme le laissent encore entrevoir les dépôts sur le côté droit. Cela afin de protéger les Vieux Salins du risque de submersion.

exceptionnel au sanctuaire des Vieux-Salins, cette « zone humide entre vignes et mer, le point de rencontre entre le sillon de la charrie et l'étrave du navire » pour citer Marc Simo, chargé de mission au Conservatoire du littoral, qui a offert aux visiteurs un aperçu de la très riche histoire de l'exploitation et de la préservation du site.

Sur cette partie où la présence humaine est quasi inexistante, cette nouvelle fréquentation n'est pas sans perturber quelque peu les oiseaux qui trouvent refuge dans cette « zone de quiétude ». Provisoire pendant la durée des travaux, ce cheminement à l'intérieur des Vieux Salins pourrait

rouvrir en cas de coups de mer importants.

● La requalification exposée

Une exposition consacrée à l'opération de requalification du sentier du littoral est à découvrir en octobre à l'Espace nature des Salins. Ouverture du mercredi au dimanche de 9 à 12 h et de 14 h à 17h30.

M.MARTINEZ
mmartinez@nicematin.fr

(1) Le conservatoire est propriétaire du site géré par la métropole Toulon Provence Méditerranée.

(2) Piquets de bois.

Le chantier fait l'objet de financement européen dans le cadre des programmes Adapto et franco-italien Maritimo.



(Photos M.M. et Luc Boutria)